

Notre-Dame de Paris ravagée



Un violent incendie a ravagé la cathédrale Notre-Dame de Paris, hier soir, d'immenses flammes dévorant la toiture du monument le plus visité d'Europe. Le drame a suscité une vague d'émotion internationale. Pages 2 et 3

Commentaire

par François Vercelletto

Tous les cœurs sont touchés

Notre-Dame de Paris. L'une des plus célèbres cathédrales de France a pris feu, hier en fin d'après-midi. En quelques minutes, les images de l'incendie ont fait le tour du monde. Les principales chaînes de télévision américaines ont aussitôt modifié leurs programmes pour diffuser en direct les images du brasier. Une émotion planétaire à la hauteur du drame.

Rapidement, Emmanuel Macron décide de reporter son intervention télévisée pourtant très attendue, avant de se rendre sur place. « **Comme tous nos compatriotes, je suis triste ce soir de voir brûler cette part de nous** », a tweeté le président de la République.

Le monument français le plus visité en Europe, avec plus de douze millions de touristes chaque année, est un symbole de premier plan. « **Un symbole de la France et de notre culture européenne** », a tweeté la chancelière allemande Angela Merkel.

L'édifice religieux fait partie de ce patrimoine national auquel chaque Français, croyant ou non, est viscéralement attaché. Dans

notre vieux pays laïque, l'incendie d'une église touche chacun au cœur. Les Nantais se souviennent de leur cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul, touchée par les flammes en 1972, et de la basilique Saint-Donatien, ravagée par un incendie en 2015. Les Rennais de l'église Sainte-Thérèse, en 2001 et en 2018.

Symbole de paix et d'union

Alors quand la flèche de Notre-Dame, qui culminait à 93 mètres de haut, s'effondre, le chagrin étreint toute la France et au-delà. Au centre de Paris, sur l'île de la Cité, la cathédrale Notre-Dame est l'une des plus grandes d'Occident, lorsqu'elle est achevée en 1345, après deux siècles de travaux. Et les deux rosaces, qui ornent chacun des bras du transept, comptent parmi les plus imposantes d'Europe.

Notre-Dame va connaître au cours de l'histoire de nombreux événements. En 1239, saint Louis y dépose la couronne d'épines, qui était, selon la tradition catholique, posée sur la tête du Christ avant sa crucifixion. Puis, bien

plus tard, elle servira de cadre au sacre de Napoléon I^{er}, en 1804.

C'est sous ses voûtes qu'est chanté un Magnificat lors de la libération de Paris, le 26 août 1944. Des cérémonies religieuses s'y déroulent à la mort du général de Gaulle, en 1970, de Georges Pompidou, en 1974, et de François Mitterrand, en 1996.

Mais la cathédrale subit l'usure des ans et, en partie, grâce au roman de Victor Hugo *Notre-Dame de Paris*, en 1831, une restauration importante est lancée, de 1844 à 1864, sous la direction de l'architecte Viollet-le-Duc. C'est lui qui avait reconstruit la flèche, car elle déjà s'était écroulée en 1792.

D'importants travaux étaient à nouveau effectués, depuis plusieurs mois, pour raviver l'édifice. Ironie du sort, Notre-Dame a été la proie des flammes, au premier jour des célébrations de la Semaine sainte qui mène à Pâques, la principale fête chrétienne, qui commémore la résurrection du Christ. Un symbole de Paris, un symbole de paix, d'union et de concorde est désormais à rebâtir. La renaissance est possible.



Selon le secrétaire d'État à l'Intérieur, il « n'était pas acquis », hier soir, de sauver le monument parisien.